



Note préliminaire à l'Écho n°2 de novembre 1905

Les rédacteurs prennent confiance et considèrent que ce journal est fait pour durer, ce deuxième numéro est le premier à porter une numérotation...

Aux sujet des garçons de la classe 1904 cités sur la première page, sur 40 naissances au village en 1884, à peine 13 noms (dont un de la classe 1902)* sont évoqués. Pour ma part j'ai relevé 36 noms possibles. 5 sont morts en bas-âge, 15 sont introuvables (décédés ?), 5 se sont déjà engagés, 3 sont ajournés un temps et un n'est pas cité dans l'Écho (possible réfractaire à l'église)...

Après une première expulsion de Frigolet en 1880 sous l'autorité de préfet Eugène Poubelle et avec les troupes du Général Jean-Baptiste Billot, les pères prémontrés sont de nouveau expulsés de France en 1903 suite à l'application des lois Combes ([voir site](#)). Une partie des pères va s'installer à l'abbaye Notre-Dame de Lefte à Dinant en Belgique ([voir site](#))** , d'autres dans une abbaye en Grande-Bretagne, d'autres encore à Madagascar. Il ne reviendront à l'abbaye de Frigolet qu'en 1923...

Camille TERRAY se marie à Paris avec Mercédès des MICHEL, ils auront deux enfants : Jean (1906-1980, qui prendra le titre de comte) et Antoinette (1907-2001)...

Je n'ai pas retrouvé de trace sur Internet d'une pluie de fourmis sur le cimetière Saint-Véran à Avignon en 1905...

Guy

* Deux de ces soldats seront tués à la guerre ([voir livret des MPF](#))

** Les pères réfugiés à Lefte n'ont pas fait le bon choix. Ils seront en partis massacrés ou mourront de mauvais traitements faits par les Allemands lors de la Grande Guerre.

ÉCHO DE BARBENTANE

n°2 de novembre 1905

Sommaire

- Page 01 = Lettre de Belgique ;
- Page 01 = Sous les drapeaux ;
- Page 02 = Bonnes œuvres ;
- Page 03 = Çà et Là ;
- Page 03 = Modèle d'enfant ;
- Page 03 = Très grave ;
- Page 03 = France alcoolique, pépinière de fous ;
- Page 04 = Sur la tombe des Miens ;
- Page 05 = Réponse sévère, mais juste ;
- Page 06 = L'Homme aux trois amis ;
- Page 06 = Baignez-les ;
- Page 07 = A l'église ;
- Page 07 = États religieux ;
- Page 08 = Les Épitaphes ;
- Page 08 = Soir de Toussaint.

Sources : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade

L'ÉCHO

DE BARBENTANE

Petit Bulletin Paroissial

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Passer en faisant le bien!

Conservez chaque numéro

HISTOIRE LOCALE — ÉDUCATION

HYGIÈNE

Aimez-vous les uns les autres!

Lisez et faites lire

LIRE TRÈS ATTENTIVEMENT la petite feuille bleue insérée dans ce numéro.

LETTRE DE BELGIQUE

Abbaye de Leffe-Dinant, 11 sept. 05.

Quel va être le sort de notre chère abbaye de Frigolet ? Triste question et plus triste appréhension.

Avec tout ce qui se passe et vu surtout l'indifférence avec laquelle nos catholiques français voient s'accumuler les ruines, je perds l'espoir de revenir à Saint-Michel.

Ce que j'apprends des fêtes mondaines de Barbentane, ce que je lis des fêtes de la haute société française, bains de mer, automobiles, etc., tout cela me fait croire que notre pauvre France va, dans une course affolée et vertigineuse, à des catastrophes finales qui seront son châtiement irréparable. Les grands coups de la Providence lui deviennent insensibles.

En supposant même un réveil providentiel, il faudra de bien longues années pour relever les ruines et rétablir tout ce qui tombe et se désagrège, et puis, comment redonner l'esprit chrétien à ces générations

élevées en dehors de toute influence chrétienne ?

Triste avenir !...

Père A.

Sous les drapeaux

Nos soldats sont allés rejoindre leur régiment : Antonin Fontaine, *S. Joseph*; Georges Arnoux, *Paty*; Joseph Debernardy, *r. du Séquier*; Charles Giraud, *Bagulance*; Etienne Ayme, *Ramière*, au 141^e d'infanterie, Marseille; — François Bruzzone, *Ste-Catherine*, au 3^e génie, Bizerte; — Jean-Marie Vigne, *Mas Pointu*, au 40^e cuirassiers, Lyon; Baptistin Vernet, *Reschaussier*; Adrien Lunain, *S. Joseph*, au 23^e chasseurs, Grasse; — Joseph Moucadeau, *Roumette*, au 163^e d'infanterie, Bastia; — Pierre Bertaudon, *r. des Penitents*, au 5^e ch. d'Afrique, Alger; — Jean-Marie Ménard, *Bertèrigues*, au 19^e d'artillerie, Nîmes; — Louis Vial, *aux Carrières*, au 4^e chasseurs d'Afrique, Tunis.

A tous nos meilleurs vœux. Que Dieu les garde et nous les ramène.

BONNES ŒUVRES

Propagation de la Foi. — Dans le compte rendu de 1904, Barbentane est inscrit avec une offrande de 314 francs.

Sainte-Enfance. — 70 francs.

Vocations ecclésiastiques. — 80 fr. Le rapporteur en remerciant, ajoute : « Ce que nous désirerions avec ces offrandes, c'est un plus grand nombre d'élèves séminaristes. »

Cet appel est adressé aux prêtres et aux familles chrétiennes.

Çà et Là

Mariage. — Le mardi 17 octobre, en l'église Sainte-Madeleine, à Paris, a été célébré le mariage de M. le comte Camille Terray avec M^{lle} Mercédès des Michels.

Foire. — Très brillante notre grande foire de Saint-Luc (18 oct.). Nombreux marchands et acheteurs en conséquence; très aimée des enfants, elle leur vaut un jour de vacance. Elle a été favorisée cette année-ci d'un bon mistral.

Projections lumineuses. — Le dimanche 22 octobre, une séance a été donnée dans la Salle de l'Oratoire, par M. l'abbé Ayme et M. l'abbé Allard, vicaires à Saint-Trophime d'Arles. Lourdes, les Pyrénées, divers tableaux de maîtres, tel a été le sujet de cette réunion. La seule vue de ces beaux tableaux est une véritable prédication. Tout le monde s'est retiré pleinement satisfait.

Pluie de fourmis. — Un fait curieux vient de se produire à Avignon. Au cours d'un des orages du mois dernier, un nuage crevant sur le quartier Saint-Véran y laissa choir des millions et des millions de fourmis.

Il y en eut bientôt l'épaisseur d'un centimètre. On les écrasait par tas.

On attribue ce phénomène à un fort vent du S.-E. qui, dans une tourmente, aura amalgamé ces insectes, les emportant dans un tourbillon qui s'est formé peut-être à une centaine de lieues.

Boule de neige. — Plusieurs personnes ont reçu par la poste, de divers côtés, certaines formules de prières. Ces prières, leur dit-on, doivent être récitées fidèlement pendant neuf jours de suite, et communiquées chaque jour à une nouvelle personne (elles font ainsi la boule de neige) avec menace de châtement pour celles qui ne le feraient pas.

Que faire dans ce cas ? Tout simplement jeter au feu cette feuille de prières. Elle n'a ni l'autorité, ni l'efficacité qu'on lui attribue.

Dites votre chapelet : voilà la meilleure et la plus puissante de toutes les prières.

Une question. — Pourquoi l'*Echo de Barbentane* est-il si petit ?

— Parce qu'il demande à être conservé soigneusement : il ne voudrait pour rien au monde servir à plier des paquets ou autre chose.

Il y a une autre vie où justice sera faite. (VICTOR HUGO en pleine Chambre des Députés).

MODÈLE D'ENFANT

C'EST le petit Edouard Legay, de Blenod-lès-Pont-à-Mousson, dont les journaux quotidiens vous ont raconté l'aventure le mois dernier.

Edouard a 9 ans. Il est dénoncé au garde-champêtre pour le crime d'avoir couru dans les prés non fauchés!

C'est un de ses petits camarades qui courait avec lui qui l'a dénoncé. Le vilain!

Or, quelques jours après, le petit dénonciateur tombe dans un canal longeant la Moselle... Edouard l'aperçoit, fait taire son ressentiment, n'écoute que son courage, se jette à l'eau et sauve son camarade.

Voici la lettre que le petit sauveteur écrit à son père:

« Cher papa,

« Je m'empresse de t'annoncer la nouvelle que je viens de faire un sauvetage.

« C'est un de mes amis qui a osé me dénoncer au garde-champêtre lorsque j'ai couru dans les prés. J'aurais pu me venger en le laissant périr, mais ma conscience m'a dit d'aller sauver mon camarade.

« Je me suis jeté à l'eau et, après une lutte contre lui, car il se cramponnait après moi, j'ai pu le ramener à la surface.

« Je t'embrasse de tout mon cœur.

« Edouard LEGAY. »

Quel bon baiser a dû recevoir le cher enfant!

Il faut savoir oublier les offenses.

TRÈS GRAVE!...

QUI a donné le jour à l'enfant doit le nourrir, disaient nos pères... et, par ce mot « nourrir », c'est-à-dire élever, ils entendaient l'éducation de l'âme, du cœur et de l'intelligence tout autant que l'éducation du corps.

L'éducation n'est pas *l'affaire de l'Etat*,

... ni simplement *l'affaire du maître d'école*,

... c'est *l'affaire de la famille*... l'affaire du père et de la mère.

... c'est un droit imprescriptible et un devoir grave.

Vos enfants sont à vous avant d'être à qui que ce soit.

À vous donc, parents, le choix des maîtres; à vous les premiers enseignements de la Religion que vous voulez donner à vos enfants...

En fait de religion surtout, on ne retient bien que ce qu'on a appris sur les genoux et par les exemples de bons parents.

France alcoolique, pépinière de fous

SAVEZ-VOUS ce qu'on buvait d'absinthe en France, il y a cinquante ans? On en buvait 735 hectolitres par an. Savez-vous combien on en boit aujourd'hui? On en boit, en chiffres ronds, 733,000 hectolitres!

De même, on ne buvait chez nous, il y a un demi-siècle, que 600,000 hectolitres d'alcool, sous toutes les formes, et l'on en boit à présent 2,000,000!

La France, il y a soixante ans, comptait 10,000 fous déclarés. Elle en compte, à l'heure qu'il est, près de 80,000!

Sur la tombe des MIENS !

A genoux sur la tombe de ceux que j'ai aimés, j'ai besoin, pour supporter la douleur toujours vivante de la séparation, de l'assurance qu'un jour je les reverrai!...

J'ai besoin de rappeler à mon cœur les infaillibles certitudes de cette « chanson qui berce l'humanité souffrante »...

J'ai besoin de croire à la résurrection des corps que l'Eglise m'enseigne, mais j'ai besoin surtout d'éclairer ma Foi en l'immortalité des âmes...

Je veux l'éclairer par ma raison!

* *

Singulière chose que le culte des tombes!... Dans toutes les religions fausses, tout aussi bien que dans la religion catholique, il proclame la survivance de l'âme.

Les *Egyptiens* embaumaient les corps pour que le « double », c'est-à-dire l'âme, les put retrouver un jour!...

Après la mort, les *Grecs* suivaient les « ombres », débarrassées des corps, au-delà du Styx!...

Les *Romains* élevaient aux corps de somptueux monuments pendant qu'ils donnaient aux âmes les frais ombrages des Champs-Élysées ou les supplices expiatoires du noir Tartare!...

On plaçait dans la bouche des morts une pièce d'argent pour que l'âme ait de quoi payer à Carron son passage en l'éternité!... On laissait même, sur les

tombeaux, des aliments pour le voyage dans l'autre monde!

Nos pères, les *vieux Gaulois*, buvaient dans le crâne de leurs ancêtres, persuadés qu'ainsi l'âme des aïeux versait ses vertus de courage et d'audace dans l'âme des vivants...

Grossières ou poétiques, toutes ces vieilles traditions du culte des tombeaux proclamaient, chez tous les peuples et dans tous les temps, l'immortalité de l'âme humaine.

* *

Peut-il d'ailleurs en être autrement? Eh quoi! cette partie de moi-même qui pense, qui veut, qui aime... Ce génie des savants, cette inspiration des poètes, cette lumière des législateurs, cette intelligence invisible et qui gouverne cependant tant de choses pendant une vie d'homme, serait-elle inférieure à ce misérable corps de chair, si facile à toutes les infirmités?... Elle le serait vraiment si elle n'était immortelle. Le corps, en effet, subsiste longtemps après la mort, et, si elle n'était immortelle, il faudrait admettre que cette âme si puissante disparaît avant lui!... Absurdité!...

* *

Si tout disparaissait à la mort, ne voit-on pas que les conditions matérielles de la naissance et de la vie des hommes seraient une insulte à cette grande idée de Justice dont nous faisons si volontiers l'universelle loi des choses créées?... Quel être, en effet, serait, dans sa naissance et dans sa vie, plus misérable que l'homme? Quel être a, comme lui, des larmes à verser du berceau à

la tombe? Quel être voit-on condamné à autant de travaux, autant de souffrances, autant de douleurs?...

Si l'homme n'a pas d'autre vie à espérer que la vie présente, il faudrait admettre que ce roi de la création, cet être qui domine tous les autres par sa lumineuse intelligence et son cœur aimant, est le dernier des êtres créés!... Absurdité!...

* * *

Qui donc osera nier les aspirations incessantes de tous les humains vers un Bonheur toujours attendu?... Qui donc a jamais pu dire pendant sa vie: ce Bonheur, je l'ai enfin? Nous en rêvons pendant toute notre existence; nous le poursuivons de toutes nos forces; il ne vient jamais!... Si l'homme n'a que cette vie, il faut admettre que ce Bonheur, auquel l'humanité aspire en vain depuis des centaines de siècles, n'arrivera jamais!... Il faut admettre que cette soif universelle est un long mensonge et que la nature humaine est si mal bâtie que son meilleur espoir n'est qu'une décevante tromperie!... Absurdité!...

* * *

Et allez donc comprendre, si les âmes n'ont pas une autre vie, le désordre moral dans lequel nous roulons nos douloureuses existences?... L'ordre le plus parfait gouverne le monde des étoiles... Mais, dans le monde des hommes, je vois les méchants opprimer partout les innocents!... je vois les voleurs jouir de leurs rapines et les justes broyés sous leurs talons!... je vois ceux qui

peinent traîner toujours le même boulet de misère et ceux qui ne font rien cueillir toutes les joies de la vie!... Un immense besoin d'équilibre s'élève par-dessus le perpétuel désordre des conditions humaines!...

* * *

Et voilà pourquoi, en ce saint jour des Morts, à genoux sur la tombe des miens, sans chercher d'autres preuves que les preuves de ma raison, je crois à l'immortalité des âmes humaines et je conclus avec Jean-Jacques Rousseau: « A la mort, tout ne finit pas, mais tout rentre dans l'ordre! »

Et, en chrétien convaincu, baissant avec amour le signe adorable de mon Espérance, — cette croix bénie qui domine les tombes, — je répète la consolante parole de l'Eglise :

Mourir n'est pas perdre la vie, c'est passer à une vie meilleure.



Réponse sévère, mais juste !

POURQUOI

y a-t-il tant d'apostats?...

OUI, pourquoi?... car, enfin, ils ont reçu, dans leur enfance, la même doctrine catholique que nous!... Plusieurs ont fait leurs études dans des séminaires... Pourquoi sont-ils devenus des apostats?... La doctrine catholique n'est donc pas bonne?

RÉPONSE:

Voulez-vous empêcher un tonneau moisi de corrompre le meilleur vin?...

.... Ça ne vient pas du vin, mais du tonneau...

L'homme aux trois amis

C'EST une instructive légende d'Orient, lumineuse comme une parabole d'Évangile. C'est excellent en ce temps de novembre qui nous ramène, avec sa fête des Morts, la salutaire pensée des FINS DERNIÈRES.

Un malheureux, qui avait TROIS AMIS, est un jour cité devant le Sultan, où l'attend un arrêt de mort certain.

— Qui me sortira de ce mauvais pas? gémissait-il...

Il va d'abord trouver un *premier ami*, celui des trois qui vivait le plus intimement avec lui:

— Il faut m'accompagner au tribunal du Sultan pour m'aider à plaider ma cause!...

— Hé, mon cher, impossible! mon travail presse, je suis, à mon grand regret, obligé de rester à mes affaires... Mais, courage! Je t'accompagne au moins de mes meilleurs vœux!

* * *

Le malheureux accusé va frapper à la porte de son *second ami*:

— Il faut m'accompagner au tribunal du Sultan pour m'aider à plaider ma cause!...

— Bien volontiers, mon cher! Je t'accompagnerai... jusqu'à la ville!... Mais si j'entre au tribunal (tu connais la coutume du roi), je suis perdu avec toi. Or, vois, j'ai mes enfants qui ont encore besoin de leur père... Va, pauvre ami, courage! je t'accompagne de mes meilleurs souhaits...

* * *

Fort découragé, notre homme

alla trouver timidement le *troisième ami*, celui sur lequel il comptait le moins.

Cet ami *l'accompagne et plaide si chaudement sa cause* qu'ils s'en retournent tous deux absous, *sauvés*, félicités!...

* * *

CET HOMME, C'EST CHACUN DE NOUS cité au moment de la mort au jugement de Celui qui voit tout.

Nous avons, comme lui, *trois amis*:

Le *premier*, sur lequel nous avons tant et tant compté pendant la vie: NOTRE ARGENT!

Mais quand nous partons pour le redoutable tribunal, cet ami reste chez lui!

Le *second*, ce sont NOS TERRESTRES AFFECTIONS qui nous ont d'autant plus caressés qu'elles étaient moins légitimes...

Quand nous partons pour le redoutable tribunal, cet ami nous accompagne jusqu'au cimetière et pas plus loin.

Enfin, le *troisième*, celui qui vient avec nous jusqu'aux pieds du Juste Juge et NOUS SAUVE, ce sont les **Bonnes Actions** de notre vie!... J. H.

BAIGNEZ-LES!

Jeunes mères, si vous voulez des enfants robustes, *baignez-les* CHAQUE JOUR, jusqu'à l'âge de deux ans, et ensuite une fois au moins par semaine, dans un bain tiède, en y mélangeant une décoction de deux poignées de *feuilles de noyer*.

A L'ÉGLISE

1^{er} Dimanche de novembre.

A partir de ce dimanche, jusqu'à Pâques, la première messe du dimanche est à 7 heures, les vêpres à 3 h.

Fête du Saint-Rosaire. — Fête secondaire de la Congrégation de la Sainte Vierge. Communion fort nombreuse à la première messe. Pain benit distribué à tous les offices. Le soir, à la suite des Vêpres, procession extérieure avec les trois congrégations, leur bannière et leur statue.

Les nouvelles prieures pour l'année courante sont : Mlles Martne Teyssier, *Grand' rue*; Marthe Cuo, *Berterigues*; Marie Joubert, *Trillé*; Marie-Thérèse Barthelemy, *r. des Etables*; Thérèse Marteau, *cn. d'Avignon*; Louise Bon, *Esplantades*.

La Toussaint. — Les vêpres du jour sont chantées à 2 h. 1/2, suivies des vêpres des morts et de la procession au cimetière.

2 novembre. **Les Morts.** — A 5 h. 1/2 et à 7 h. 1/2, services solennels pour tous les défunts de la paroisse. Le soir, à 7 heures, vêpres des morts, bénédiction : il en sera ainsi tous les soirs de l'Octave.

Vendredi 3. — 1^{er} du mois, consacré au Sacré-Cœur. Service pour les bienfaiteurs de l'Église.

Samedi 4. — Service pour les membres défunts de la Société de secours mutuels Saint-Joseph.

Lundi 6. — Service pour les prêtres défunts du diocèse, à 6 heures.

BAPTÊMES

Septembre.

- 17. Marie VIGNE, *r. des Pénitents*.
Parrain : Jean Vigne.
Marraine : Joséphine Revial.
- 24. Rose BURAVAND, *au Temple*.
Parrain : Étienne Bourges.
Marraine : Françoise Cristin.
- 27. Fernand DUPUY, *Berterigues*.
Parrain : Fernand Dupuy.
Marraine : Marie Ghauvet.

Octobre.

- 14. Elise MICHEL, *Planet*.
Parrain : Henri Michel.
Marraine : Elise Mourret.

MARIAGES

Septembre.

- 20. Henri MICHEL, *Gare*,
et Cécile DAIRE, *Cours*.
- 27. Joseph BRUNEL, *Aramon*,
et Louise LINSOLAS, *Fontaine*.

Octobre.

- 12. Jean-Marie CHAIX, *Ponchude*,
et Marie PETIT, *Cours*.



NOS DÉFUNTS

Septembre.

- 20. M.-Thérèse SÉRIGNAN, 11 mois,
Berterigues.
- 27. Louis DAIRE, 19 ans, *Cours*.
— Elisabeth MARTEAU, veuve Ginoux, 69 ans, *Sequier*.

Octobre.

- 8. Mathilde MOUCADEAU, 1 jour,
ondoyée, *Rechaussier*.
— Jean TAXIS, ép. Fontaine, 80 ans,
rue des Pénitents.
- 14. Elisabeth ARNAUD, veuve Deurrieu, 87 ans, *Paty*.
- 18. Joseph ARNAUD, épouse Dardun,
60 ans, *Cours*.

LES ÉPITAPHES

Le jour des Morts, au cimetière,
Un père conduisait son bambin par la main;
L'enfant épelait sur la terre
Les noms des morts gravés tout le long du chemin.
Les noms obscurs, les noms célèbres,
Tous ornés d'éloges funèbres,
Et des regrets les plus touchants.
Tous bons, purs, vertueux, gloire et deuil de la terre!...
A la porte du lieu, l'enfant dit à son père:
« Mais où sont donc enterrés les *méchants?* »
Et le père ne put s'empêcher de sourire:
« Les méchants sont vivants! Les hommes, à vrai dire,
Sont comme toi, petit, très sage quand tu dors,
Tous excellents... quand ils sont morts.

L. RATISBONNE.

SOIR DE TOUSSAINT !

... Les morts pour qui l'on prie
Ont sur leur lit de terre une herbe plus fleurie;
Nul démon ne leur jette un sourire moqueur...
Ceux qu'on oublie, hélas! leur nuit est froide et sombre:
Toujours quelque arbre affreux, qui les tient sous son ombre,
Leur plonge sans pitié ses racines au cœur!...

V. HUGO.

Je vivrai! Les vivants restent unis aux morts
Par de pieuses chaînes!...
Pour ceux qui ne sont plus, Dieu compte nos efforts
Et le prix de nos peines.

LAPRADE.

O Dieu de mon berceau, sois le Dieu de ma tombe!
LAMARTINE.

Si quelquefois nos âmes sont lassées,
Consolons-nous.
Nous nous dirons les misères passées
Au *Rendez-vous!*...

TH. VENARD, *missionnaire martyr.*